

NOTRE TERRE

OUR LAND

OUR LAND

Poem for a Decorative Panel

*We should have a land of sun,
Of gorgeous sun,
And a land of fragrant water
Where the twilight
Is a soft bandanna handkerchief
Of rose and gold,
And not this land where life is cold.*

*We should have a land of trees,
Of tall thick trees
Bowed down with chattering parrots
Brilliant as the day,
And not this land where birds are grey.*

*Ah, we should have a land of joy,
Of love and joy and wine and song,
And not this land where joy is wrong.*

*Oh, sweet, away!
Ah, my beloved one, away!*

NOTRE TERRE

Poème pour un panneau décoratif

Nous devrions avoir une terre de soleil,
De soleil radieux,
Et une terre d'eau parfumée,
Où le crépuscule
Est un doux mouchoir bandana
De rose et d'or,
Et non cette terre où la vie est froide.

Nous devrions avoir une terre d'arbres,
De grands arbres épais
Lestés de bavards perroquets
Lumineux comme le jour,
Et non cette terre où les oiseaux sont gris.

Ah, nous devrions avoir une terre de joie,
D'amour et de joie, de vin et de musique,
Et non cette terre où la joie est interdite.

Oh ma douce, si loin!
Ah ma bien-aimée, si loin!

J'ai été un homme rouge, autrefois,
Mais les hommes blancs sont venus.
J'ai été un homme noir, aussi,
Mais les hommes blancs sont venus.

Ils m'ont chassé de la forêt.
Ils m'ont arraché à la jungle.
J'ai perdu mes arbres.
J'ai perdu mes lunes d'argent.

Maintenant, ils m'ont mis en cage
Dans le cirque de la civilisation.
Maintenant je suis dans le troupeau —
En cage dans le cirque de la civilisation.

LAMENT FOR DARK PEOPLES

*I was a red man one time,
But the white men came.
I was a black man, too,
But the white men came.*

*They drove me out of the forest.
They took me away from the jungles.
I lost my trees.
I lost my silver moons.*

*Now they've caged me
In the circus of civilization.
Now I herd with the many —
Caged in the circus of civilization.*

AVOIR PEUR

Nous pleurons aux pieds des gratte-ciels
Comme nos ancêtres
Ont pleuré aux pieds des palmiers d'Afrique,
Parce que nous sommes seuls,
Qu'il fait nuit,
Et que nous avons peur.

AFRAID

*We cry among the skyscrapers
As our ancestors
Cried among the palms in Africa
Because we are alone,
It is night,
And we're afraid.*

POÈME

Pour le portrait d'un garçon africain
à la manière de Gauguin

Tous les tam-tams de la jungle résonnent dans mon
sang.
Et toutes les lunes de la jungle, sauvages et chaudes,
illuminent mon âme.
J'ai peur de cette civilisation —
Si dure
Si forte,
Si froide.

POEM

*For the portrait of an African boy
after the manner of Gauguin*

*All the tom-toms of the jungles beat in my blood,
And all the wild hot moons of the jungles shine in my soul.
I am afraid of this civilization —
So hard
So strong,
So cold.*

SUMMER NIGHT

*The sounds
Of the Harlem night
Drop one by one into stillness.
The last player-piano is closed.
The last victrola ceases with the
"Jazz Boy Blues."
The last crying baby sleeps
And the night becomes
Still as a whispering heartbeat.
I toss
Without rest in the darkness,
Weary as the tired night,
My soul
Empty as the silence,
Empty with a vague,
Aching emptiness,
Desiring,
Needing someone,
Something.*

*I toss without rest
In the darkness
Until the new dawn,
Wan and pale,
Descends like a white mist
Into the court-yard.*

NUIT D'ÉTÉ

Les sons
De la nuit de Harlem
S'éteignent un à un dans le silence.
Le dernier piano mécanique se ferme.
Le dernier tourne-disque s'arrête sur
« Jazz Boy Blues ».
Le dernier bébé qui pleure s'endort
Et la nuit devient
Calme comme le doux battement d'un cœur.
Je m'agite
Sans repos dans l'obscurité,
Usé comme la nuit fatiguée,
Mon âme
Vide comme le silence,
Vide et vague,
Souffrant du vide,
Désirante,
Ayant besoin de quelqu'un,
De quelque chose.

Je m'agite sans repos
Dans l'obscurité
Jusqu'à ce que l'aube nouvelle,
Blême et pâle,
Descende comme une brume blanche
Sur la cour.

DÉSILLUSION

Je serais simple de nouveau,
Simple et honnête,
Comme la terre,
Comme la pluie,
Je ne connaîtrais même pas,
Sombre Harlem,
Le rire sauvage
De ton allégresse
Ni les larmes salées
De ta douleur.
Sois gentille avec moi,
Oh, magnifique cité sombre.
Laisse-moi oublier.
Je ne viendrai plus
À toi.

DISILLUSION

*I would be simple again,
Simple and clean
Like the earth,
Like the rain,
Nor even know,
Dark Harlem,
The wild laughter
Of your mirth
Nor the salt tears
Of your pain.
Be kind to me,
Oh, great dark city.
Let me forget.
I will not come
To you again.*

DANSE AFRICAINE

Le battement grave des tam-tams,
Le battement lent des tam-tams,
Grave . . . lent
Lent . . . grave —
Te remue le sang.
Danse !

Une fille au voile de nuit
Tournoie doucement dans un
Cercle de lumière.
Tournoie doucement . . . lentement,
Comme une volute de fumée autour du feu —
Et les tam-tams résonnent,
Et les tam-tams résonnent,
Et le battement grave des tam-tams
Te remue le sang.

DANSE AFRICAINE

*The low beating of the tom-toms,
The slow beating of the tom-toms,
Low . . . slow
Slow . . . low —
Stirs your blood.
Dance!*

*A night-veiled girl
Whirls softly into a
Circle of light.
Whirls softly . . . slowly,
Like a wisp of smoke around the fire —
And the tom-toms beat,
And the tom-toms beat,
And the low beating of the tom-toms
Stirs yours blood.*

LES BLANCS

Je ne vous hais pas,
Car vos visages sont beaux, eux aussi.
Je ne vous hais pas,
Vos visages sont des lumières tournoyantes de grâce
et de splendeur, eux aussi.
Pourquoi alors me torturez-vous,
Ô, vous, les blancs, les forts,
Pourquoi me torturez-vous?

THE WHITE ONES

*I do not hate you,
For your faces are beautiful, too.
I do not hate you,
Your faces are whirling lights of loveliness and splendor, too.
Yet why do you torture me,
O, white strong ones,
Why do you torture me?*

Eh bien, fils, j'veis t'dire :
Non, ma vie n'a pas été un escalier d'cristal.
Y'avait des clous dedans,
Et des échardes,
Et des planches arrachées,
Et des endroits sans tapis sur le sol —
Nus.
Mais tout l'temps
Moi j'ai grimpé, grimpé
Et atteint des paliers,
Et pris des virages,
Et parfois avancé dans l'obscurité
Où y'avait pas d'lumière.
Alors mon garçon, rebrouss' pas chemin.
Va pas t'asseoir sur les marches
Parc'que tu trouves ça dur.
Va pas tomber maint'nant,
Car moi j'continue à avancer, mon chéri,
Moi j'continue à grimper,
Et non, ma vie n'a pas été un escalier d'cristal.

MOTHER TO SON

*Well, son, I'll tell you:
Life for me ain't been no crystal stair.
It's had tacks in it,
And splinters,
And boards torn up,
And places with no carpet on the floor —
Bare.
But all the time
I'se been a-climbin' on,
And reachin' landin's,
And turnin' corners,
And sometimes goin' in the dark
Where there ain't been no light.
So boy, don't you turn back.
Don't you set down on the steps
'Cause you finds it's kinder hard.
Don't you fall now —
For I'se still goin', honey,
I'se still climbin',
And life for me ain't been no crystal stair.*

POÈME

Nous avons demain.
Brillant devant nous
Comme une flamme.

Hier
Une chose de la nuit passée,
Un nom du soleil couchant.

Et l'aube aujourd'hui
Grande arche au-dessus de la route parcourue.

POEM

*We have tomorrow
Bright before us
Like a flame.*

*Yesterday
A night-gone thing,
A sun-down name.*

*And dawn-today
Broad arch above the road we came.*

ÉPILOGUE

Moi aussi, je chante l'Amérique.

Je suis le frère plus foncé.
Ils m'envoient manger à la cuisine
À l'arrivée des invités.
Mais je ris,
Et mange bien,
Et prends des forces.

Demain,
Je serai à table
À l'arrivée des invités.
Alors,
Personne n'osera
Me dire
« Va à la cuisine ».

Qui plus est,
Ils verront comme je suis beau
Et auront honte —

Moi aussi, je suis l'Amérique.

EPILOGUE

I, too, sing America.

*I am the darker brother.
They send me to eat in the kitchen
When company comes,
But I laugh,
And eat well,
And grow strong.*

*Tomorrow,
I'll be at the table
When company comes.
Nobody'll dare
Say to me,
"Eat in the kitchen,"
Then.*

*Besides,
They'll see how beautiful I am
And be ashamed, —*

I, too, am America.